

Haltes de chasse en Préhistoire : quelles réalités archéologiques ?

Université de Toulouse – Le Mirail

13-15 mai 2009

Les « haltes » de chasse au Paléolithique moyen en France septentrionale : notions de temps et fonction ?

Jean-Luc Locht (1), Marie Soressi (2) et Emilie Goval (3)

Il est difficile dans les recherches menées en Préhistoire à l'heure actuelle de discuter et de caractériser la fonction d'un site. Une halte de chasse définit une relation au temps et à une fonction alors qu'un atelier de débitage fait référence à l'espace et à une fonction. Les deux sont bien souvent analysés conjointement. Or, l'un n'est ni incompatible, ni opposé à l'autre ; une halte de chasse pouvant comporter un atelier de débitage. La fonction d'un site est difficilement définissable dans le sens où le temps et l'espace sont indissociables. Une halte de chasse fait référence à deux notions spatio-temporelles : un temps court et une action de chasse. Dans ce cas, pourquoi ne parle-t-on jamais d'une halte de débitage ? Une halte marque un temps d'arrêt au cours d'une marche, d'un voyage. Il s'agit donc d'une « fonction à travers le temps ». Synonyme de faire escale, d'un relais, une halte est un point d'arrêt sans que le temps ne soit déterminé. C'est donc un moment considéré comme bref par rapport à l'ensemble temporel dont il dépend. Une halte ne peut être définie que par rapport à un autre lieu et n'a donc pas de réelle signification à elle seule. Qu'entend-t-on réellement par l'expression "halte de chasse" ? Halte avant la chasse ? Halte pendant la chasse ? Halte pour chasser ? Il s'agit de lieux occupés pendant une courte période mais qui ne nous renseignent en rien sur les activités qui s'y sont pratiquées. Le but de cette communication est non seulement de s'intéresser aux aspects terminologiques de cette expression mais surtout à la manière de la définir au Paléolithique moyen. Deux axes de réflexions peuvent être envisagés.

Le premier concerne le choix de l'emplacement. La mise en évidence de gisements en position topographique dominante (butte tertiaire) à l'instar de celui de Beauvais (Locht, 2004) amène diverses pistes de réflexions. Le gisement est en effet situé entre la vallée du Thérain au sud et le plateau picard au nord. Facile d'accès par la première, la butte pouvait jouer le rôle de promontoire pour le guet et permettre de surveiller les déplacements des troupeaux de grands herbivores sur le second. Du point de vue de l'économie de subsistance, le gisement de Beauvais est caractérisé par la chasse d'une espèce dominante, en l'occurrence le Renne, abattu au début de l'automne (Locht, 2004). Cette position topographique permettait sans doute d'être à l'affût du passage de troupeaux. Les activités qui se sont déroulées ensuite au sein du site lui-même ont trait au traitement des carcasses animales, alors que la chasse est terminée. La seconde piste de réflexions concerne la panoplie de chasse. Si, dans le Nord de la France, très peu de gisements ont permis la découverte de restes fauniques (essentiellement pour des raisons taphonomiques), certains gisements attribués au Weichselien ont mis au jour des pointes de hast (Bettencourt-Saint-Ouen [Locht, dir., 2002], Angé [Soressi et Locht, 2008], Fresnoy-au-Val [Locht *et al.*, 2008 ; Goval, 2008]). Ce type de pièces est l'un des éléments caractérisant le mieux les activités de chasse. De plus, de récentes études ont montré le caractère mobile des pointes, dont les pointes de hast, au cours du Paléolithique moyen (Locht (dir.), 2002 ; Goval, 2008). Quelle est la signification de ces pièces caractéristiques des activités de chasse ? A quel équipement sont-elles associées ? En quoi ces objets nous renseignent-ils sur le territoire ?

Il s'agit donc non seulement de s'interroger sur le sens même de l'expression « halte de chasse », et du sens à lui attribuer, durant la phase récente du Paléolithique moyen dans le Nord de la France, mais aussi de définir les éléments permettant de les caractériser.

Locht J.L., 2004. *Le gisement paléolithique moyen de Beauvais. Contribution aux modalités de subsistance des chasseurs de rennes du Paléolithique moyen.* Thèse de doctorat de l'Université des Sciences et Technologies de Lille.

Soressi M., Locht J.L., 2008. L'outillage sur éclat : typologie, supports et potentiel fonctionnel. In Locht J.L., (dir.) 2008. "Le Petit Jardin" à Angé (Loir-et-Cher). Un site paléolithique moyen à la confluence de toutes les influences.

Goval E., 2008. *Définitions, analyses et caractérisations des territoires des Néandertaliens au Weichselien ancien en France septentrionale : approches technologiques et spatiales des industries lithiques, élargissement au Nord-Ouest de l'Europe.* Thèse de doctorat. Lille, Université des Sciences et Technologies.

(1) Ingénieur de Recherches, INRAP-Nord-Picardie

(2) Ingénieur de Recherches, Inrap, marie.soressi@inrap.fr, Department of Human Evolution, Max Planck Institute for Evolutionary Anthropology - Leipzig GERMANY ; Anthropologie des Techniques, des Espaces et des Territoires au Pliocène et au Pléistocène, UMR 7041 CNRS, Maison René Ginouvès - Nanterre Cedex France

(3) Laboratoire de Préhistoire et Quaternaire de Lille, EA4221